Lai vaitche = La vache

Autor(en): **Girardin, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **17 (1989)**

Heft 66

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-242270

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

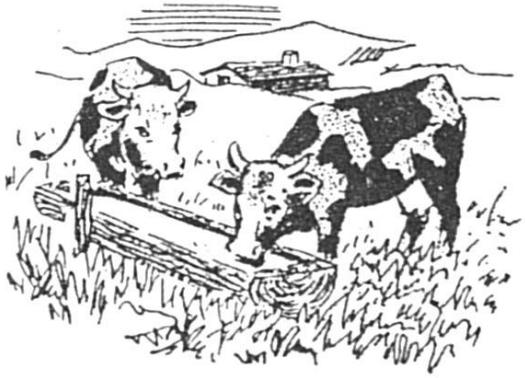
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LAI VAITCHE



I se tchad, fin tchad aivo mai métrasse. Asse possibye de faire dinche d'aivo moi, é fât qu'y vos dieuche y se taivu pris po ïns foo. Y vos le redi encoué ïn côp, in foo ! ça lai pure voirtè. I veut vos raiconté poquoi, vos voirez se y n'aipe réson.

En l'écôle, lai métrasse nos avait baiyie enne yeusson su lai vaitche. Cmment nos ains des vaitches tchi nos, y n'aivope de mâ d'en djassè. I aivo se bïn fait çi traivaiye que les gros de l'écôle en sont demouèrés tot ébâbi, y en aivo fait tot enne paidge de mai pus belle écriture, y ne vos dit que coli !

Ecoutète bïn, y m'en vais vos yére mon chef-d'oeuvre !

Lai vaitche maindge di fon. C'a ïn bon déébu ! qu'âsse que vos en dite, y crès que lai métrasse ne le s'aivaipe, moi y l'ai oyu a derri mairtchi d'éliminâtion. Lai vaitche maindge di fon, ses tchainbes airrivants d'junque pai téérre.

Lai métrasse ne vai to pairi pe me dir que ce n'ap vrai !

Lai vaitche n'a pon ïn bûe, dains s'ai téte y cra ai po près dous eûyes. Qu'aiye qui saivo bïn, c'tai-po près, c'a bïn trovè ! qu'asse que vos en dite ?

Lai vaitche è doux longues aroiyes cmment les aînes, de tchéque sens ai y ai ïn écouainon.

On aippel pon enne djune vaitche, vaitche, voili poquoi elle s'aippel ïn vé.

Mains é fat qui vo dïèsse encoué, ren n'y mainque en mai yeusson, derrie son dôs è y ai encouè atche, lai quoûe !

Tchaind y vos le dio !

Lai vaitche ne faipe d'ûes cmment les dgelènnes, an maindge c'què y è dedains, aivo sai pélure le couédjainnie fait des soulaies.

Maintenin qui vos ai yé mai yeusson qu'assé que vos en dite ? n'asse pon bïn virrie ? y se sur que vos m'airré baiyie enne bouenne note, bïn na ni y ne veupe vos dir c'té que lai métrasse m'ai baiyie.

P. Girardin

LA VACHE

Je suis très fâché, très fâché avec ma maîtresse. Est-ce possible de faire comme ça avec moi, il faut que je vous dise, j'ai été pris pour un "fou", je vous le redis encore une fois un "fou" !

C'est la pure vérité. Je veux vous raconter pourquoi, vous verrez si je n'ai pas raison.

A l'école, la maîtresse nous avait donné une leçon sur la vache.

Comme nous avons des vaches chez nous, je n'avais pas de mal d'en parler. J'avais si bien fait ce travail que les grands de l'école en étaient très étonnés, j'en avais toute une page de ma plus belle écriture, je ne vous dis que ça !

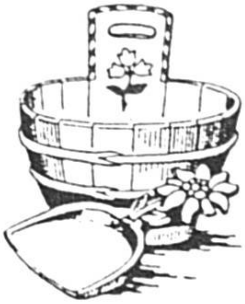
Ecoutez bien, je vais vous lire mon chef-d'oeuvre...

La vache mange du foin ! C'est un bon début ! qu'est-ce que vous en dites, je crois que la maîtresse ne le savait pas, moi je l'avais entendu au dernier marché d'élimination. La vache mange du foin, ses jambes arrivent jusque par terre.

La maîtresse ne va tout de même pas me dire que ce n'est pas vrai !

La vache n'est pas un boeuf, dans sa tête il y a, à peu près deux yeux. Eh bien, je savais bien que c'est à peu près;c'est bien trouvé, qu'est-ce que vous en dites ?

La vache a deux longues oreilles comme les ânes, de chaque côté il y a une petite corne. On n'appelle pas une jeune vache, vache, voilà pourquoi elle s'appelle un veau. Mais il faut que je vous dise encore, rien ne manque dans ma leçon, derrière son dos il y a encore autre chose, la queue ! Quand je vous le disais !

La vache ne fait pas d'oeufs comme les poules, on mange ce qu'il y a dedans; avec sa peau, le cordonnier fait des souliers.

Maintenant que je vous ai lu ma leçon, qu'est-ce que vous en dites ? n'est-elle pas bien tournée ? Je suis sûr que vous m'auriez donné une bonne note, eh bien non je ne veux pas vous dire celle que la maîtresse m'a donnée !